



ÉCOUTER

Évangile selon saint Luc (24, 13 - 35)

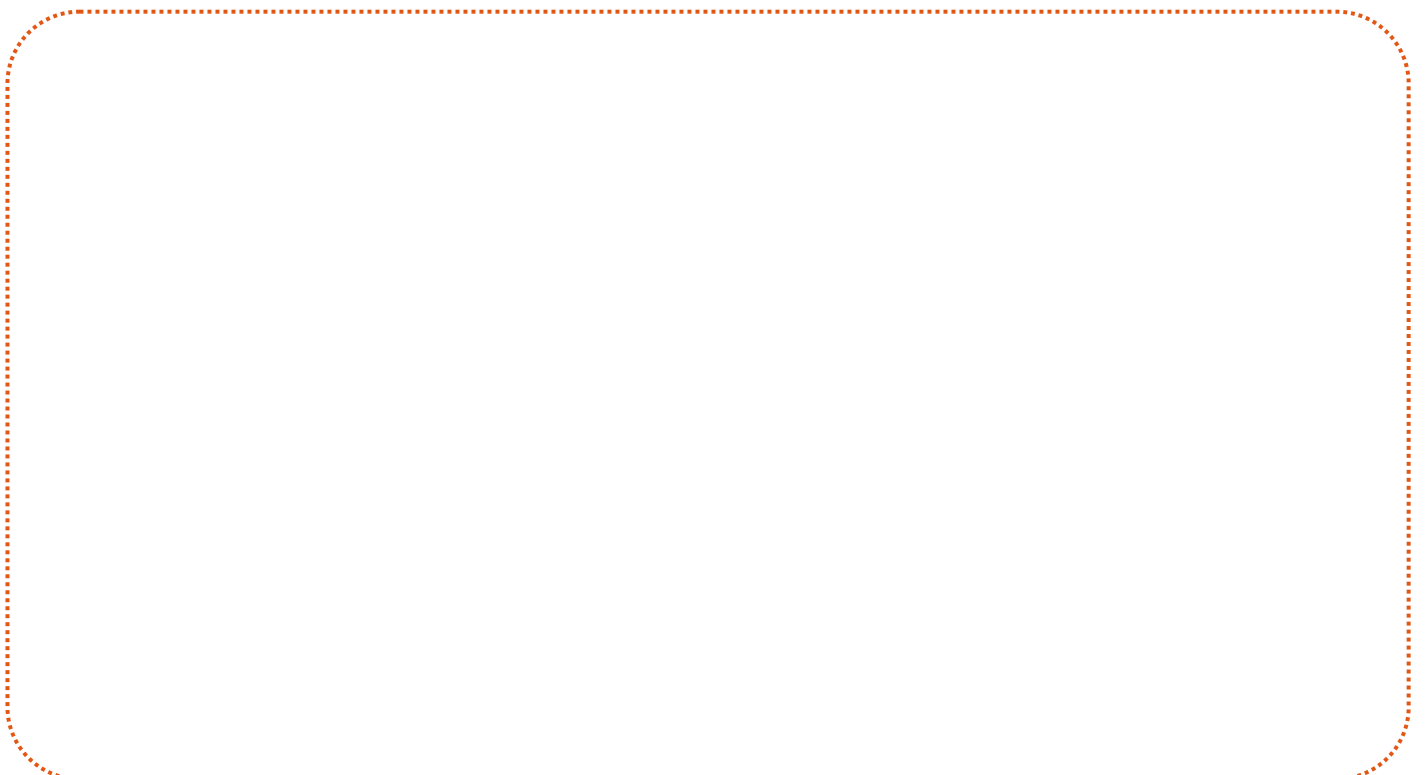
Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

MÉDITER



Que signifie cette expression qui interroge tant ? Ces mots n'ont pas été inventés par les chrétiens ! Il s'agit bien au contraire de termes du vocabulaire courant qui ont été utilisés pour décrire cet évènement indescriptible au cœur de notre foi :

- ἐγείρειν (*egeirein*) « réveiller » mais aussi « relever » ou « (re)mettre sur pied ». Il est utilisé dans sa forme active et/ou passive.
- ἀνίσταται (*anistanai*) « se lever » ou « se dresser ». La résurrection « *anastasis* » désigne aussi les icônes représentant cet épisode dans le monde orthodoxe.

Ces deux termes suggèrent chacun un changement d'attitude ou de posture (du sommeil au réveil, de la position assise à la position debout). Avec le passage de la mort à la Vie par le Christ, ces deux mots ont été chargés d'un nouveau sens pour les chrétiens. Par la suite, ces termes grecs seront traduits en latin par le verbe « resuscitare » (« ranimer ») ou du nom « resurgere » (« se relever »).

SAVOURER

Comment reconnaître les traces de la présence de Jésus dans les pages de l'Écriture ? Pas si facile ! En tout cas, les disciples qui ont écouté tant d'enseignements et vu tant de signes, n'y arrivent pas. Ils sont tellement habités par l'échec de leurs espérances, qu'ils ne voient pas la beauté du Ressuscité à leurs côtés. Ils cherchent à comprendre les évènements passés ; ils connaissent bien les Écritures, ils se souviennent de tous les épisodes marquants de la vie de Jésus (v. 19-24), mais ils ne trouvent pas le sens de sa mort. **C'est au plus profond de leur questionnement que le Ressuscité les rejoint.**

Jésus se fait alors interprète de l'Écriture, il leur explique comment il est présent dans la Parole donnée. Les deux disciples n'ont certainement pas saisi l'ensemble des paroles, mais cette catéchèse du Ressuscité a allumé quelque chose en eux. Leur cœur brûlant en est le signe. Le texte ne nous livre pas le contenu de l'enseignement de Jésus. Nous ne pouvons qu'imaginer les nombreux

textes qui prennent sens à la lumière de la résurrection : la Pâque et le passage de la mer, les textes sur le serviteur souffrant, etc. Jésus leur interprète les écrits en partant « de Moïse et de tous les prophètes », c'est-à-dire l'ensemble de « toute » l'Écriture. Cette lecture est faite avec un axe particulier, ce que nous appelons une lecture christologique des textes. **À la lumière de la résurrection, tout prend sens.** Ce qui était voilé trouve aujourd'hui son sens et son déploiement, d'autres diront encore « son accomplissement ». La clé de lecture est donnée aux disciples. À nous d'ouvrir les textes et de libérer le sens profond de chacun d'eux : **comment le texte biblique que je lis aujourd'hui me conduit-il au Christ ?** À la fraction du pain, ils reconnaissent Jésus, le Christ (*voir la piste biblique sur la fiche « Ressources complémentaires »*), mais la Parole de Jésus avait déjà allumé en eux un feu nouveau (v. 32). Et c'est avec le feu ardent de la foi qu'ils partent témoigner de la résurrection : l'aventure chrétienne commence !

PRIER

Proposition 1 – Chacun dit ce avec quoi il repart : un verset, une expression de l'évangile. Prier le Notre Père.

Proposition 2 – Prendre ensemble la prière proposée ci-contre et/ou un chant.



*Le Christ est vivant (I 214)
Peuple de baptisés (K 106)*

Proposition 3 – Prier à partir d'intentions, rythmées par un refrain ou un chant de Taizé, par exemple :



*Pour les pèlerins en quête d'un nouveau souffle
Pour les prédicateurs qui éclairent les Écritures
Pour les témoins du Christ vivant, aujourd'hui
Pour que nos cœurs deviennent brûlants à l'écoute de la Parole*

Reste avec moi Seigneur, car il est nécessaire de t'avoir présent pour ne pas t'oublier. **Reste avec moi Seigneur,** parce que je suis faible et j'ai besoin de ta force pour ne pas tomber.

Reste avec moi Seigneur, parce que tu es ma lumière, sans toi je suis dans les ténèbres. **Reste avec moi Seigneur,** pour que j'entende ta voix et que je te suive.

Reste avec moi, Jésus, parce qu'il se fait tard, que le jour décline et que la vie passe. [...] **Reste avec moi, Jésus !** C'est toi seul que je cherche... Amen !

Prière du Padre Pio après la messe